

Cartographie
de l'**EMPLOI** et
de la **FORMATION**
dans les industries
AGROALIMENTAIRES
EN OCCITANIE



indicateurs de suivi
édition 2020



**Cartographie de l'emploi et de la formation
dans les industries agroalimentaires en Occitanie :
Indicateurs de suivi**

Directeur de publication : Pierre Monville

Rédaction : Clément Santinon

Date de publication : avril 2020

SOMMAIRE

1 - Indicateurs globaux économiques et sectoriels	4
1.1 Évolution du chiffre d'affaires et des exportations	
1.2 Nombre d'entreprises et évolution	
1.3 Evolution de l'emploi salarié	
2 - Caractéristiques de l'emploi	5
3 - Les Besoins en main-d'œuvre (BMO) 2019	7
3.1 Approche sectorielle	
3.2 Approche par métier	
4 - Les données du marché du travail	9
4.1 Les offres d'emploi déposées à Pôle emploi	
4.2 Les demandes d'emploi enregistrées par Pôle emploi	
5 - Formation initiale	11
5.1 Par département	
5.2 Par famille et sexe	
5.3 Apprentissage	
6 - Formation continue	15
6.1 Demandeurs d'emploi formés sous financement public (hors Région)	

1 - Indicateurs globaux économiques et sectoriels

1.1 Évolution du chiffre d'affaires et des exportations

Le chiffre d'affaires a progressé de 4,8 % en 2018-2019 dans les industries alimentaires (pour rappel en 2017-2018 la progression était de +1,4 %). Les prévisions de la Banque de France pour 2020¹ sont également orientées à la hausse (+2,8 %), une progression conforme à l'industrie dans son ensemble en Occitanie (+2,6 %). Les exportations ont diminué de 2,6 % en 2018-2019, les prévisions pour 2020 annonçant un rebond marqué à +7 %, au-dessus de la moyenne régionale du secteur industriel (+2,8 %).

Source : Les entreprises en Occitanie, Bilan 2019 – perspectives 2020, Banque de France

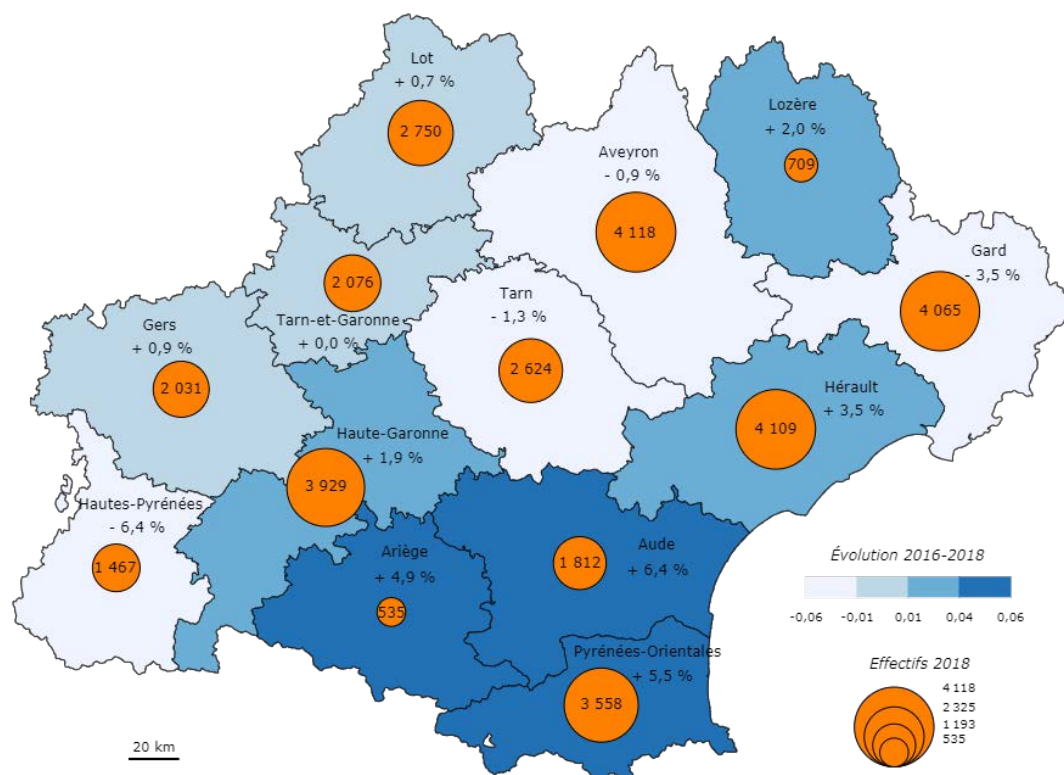
1.2 Nombre d'entreprises et évolution

En décembre 2019, l'Insee dénombrait 7750 établissements actifs dans l'agroalimentaire en Occitanie, soit une progression de 7,6 % par rapport à septembre 2017. Cette hausse est généralisée à l'ensemble des départements. Elle est comprise entre 4 % pour le Tarn-et-Garonne et 17 % pour l'Ariège.

Source : Insee, Sirene, décembre 2019

1.3 Evolution de l'emploi salarié

Emploi salarié et évolution par département



Source : Acooss 2016-2018

Près de 34 000 salariés travaillent dans le secteur de l'agroalimentaire en 2018, un chiffre en progression de 0,8 % depuis 2016 (année de référence de l'étude).

[1] Prévisions réalisées avant le déclenchement de la crise sanitaire

La situation est contrastée selon les départements : si l'emploi salarié a fortement progressé sur la période (2016-2018) dans les départements de l'Aude, de l'Ariège, de l'Hérault et des Pyrénées Orientales, il est orienté à la baisse dans les Hautes-Pyrénées, le Gard et dans une moindre mesure dans le Tarn. L'emploi salarié est plutôt stable dans les autres départements.

Évolution de l'emploi salarié dans les principaux secteurs d'activité de l'agroalimentaire

Secteurs d'activité	2016	2018	Évolution
10.86Z Fabrication d'aliments homogénéisés et diététiques	1 047	1 143	9,2 %
10.11Z Transformation et conservation de la viande de boucherie	1 911	2 012	5,3 %
10.39A autre transformation et conservation de légumes	549	576	4,9 %
46.31Z Commerce de gros de fruits et légumes	3 320	3 477	4,7 %
10.71A Fabrication industrielle de pain et de pâtisserie fraîche	2 208	2 262	2,4 %
10.82Z Fabrication de cacao, chocolat et de produits de confiserie	1 254	1 277	1,8 %
10.85Z Fabrication de plats préparés	1 173	1 189	1,4 %
10.71B Cuisson de produits de boulangerie	1 646	1 662	1,0 %
10.39B Transformation et conservation de fruits	2 235	2 255	0,9 %
10.51C Fabrication de fromage	1 437	1 442	0,3 %
46.34Z Commerce de gros de boissons	3 021	3 025	0,1 %
10.89Z Fabrication d'autres produits alimentaires n.c.a.	925	912	-1,4 %
10.72Z Fabrication de biscuits, biscottes et pâtisseries de conservation	902	880	-2,4 %
10.13A Préparation industrielle de produits à base de viande	3 173	3 042	-4,1 %
46.21Z Commerce de gros de céréales, de tabac non manufacturé, de semences et d'aliments pour le bétail	1 031	965	-6,4 %
10.12Z Transformation et conservation de la viande de volaille	1 060	990	-6,6 %
46.33Z Commerce de gros de produits laitiers, œufs, huiles et matières grasses comestibles	625	582	-6,9 %
11.07A Industrie des eaux de table	1 444	1 291	-10,6 %
Total général	33 517	33 783	0,8 %

Source : Acofss Urssaf

Champ : secteurs dénombant plus de 500 salariés.

2 - Caractéristiques de l'emploi

Environ 45 700 actifs travaillaient dans l'agroalimentaire en 2016 en Occitanie, en augmentation de 0,8 % par rapport à 2011. L'évolution est cependant très hétérogène au sein des différentes familles regroupant les métiers spécifiques ou fortement représentés dans l'agroalimentaire. Ainsi, une progression est observée dans les familles des achats (+10 %), du commerce (+3,5 %), du contrôle-qualité (+15 %), de la production (+2,3 %) et de la R&D (+33 %). En revanche, le nombre d'actifs diminue dans la logistique (-2,7 %) et la maintenance (-12,9 %).

Source : Insee, RP 2016, traitement Carif-Oref Occitanie

Actifs dans les familles de métiers de l'agroalimentaire et leurs caractéristiques

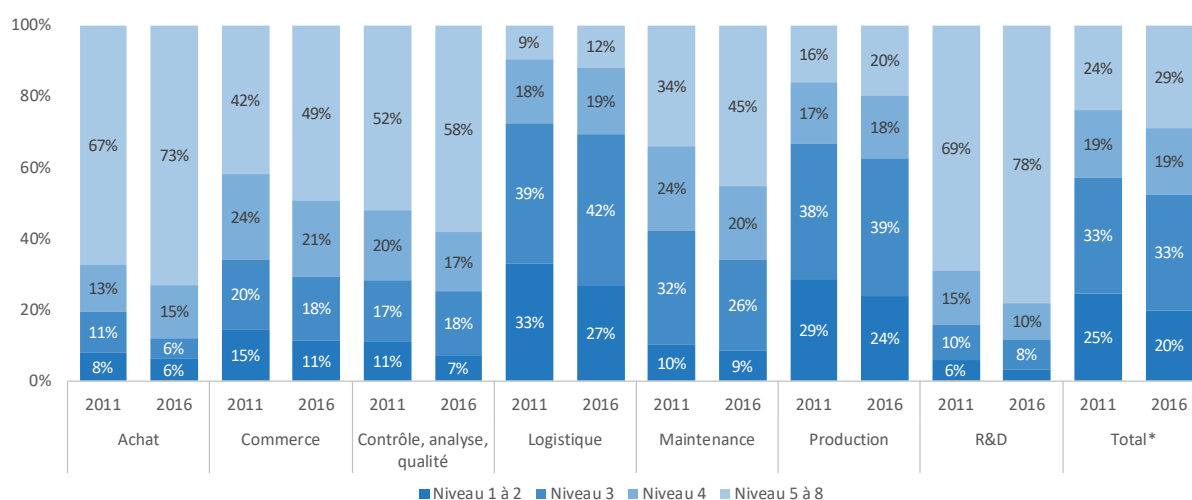
	Actifs 2016		Proportion de femmes en 2016		Proportion de moins de 30 ans en 2016		Proportion de plus de 55 ans en 2016	
		Evolution 2011-2016		Evolution 2011-2016 (en points)		Evolution 2011-2016 (en points)		Evolution 2011-2016 (en points)
Achat	502	10,2 %	49,7 %	3,9	15,5 %	2,1	10,5 %	4,6
Commerce	7 547	3,5 %	44,4 %	0,7	19,2 %	0,0	12,2 %	3,2
Contrôle, analyse, qualité	1 735	15,0 %	40,8 %	3,8	25,8 %	1,2	8,9 %	4,6
Logistique	8 164	-2,7 %	17,7 %	-1,8	14,7 %	-1,4	12,8 %	4,7
Maintenance	949	-12,9 %	0,4 %	-2,0	19,0 %	2,4	10,6 %	0,1
Production	14 930	2,3 %	35,1 %	-0,9	16,8 %	-0,8	12,3 %	3,9
R&D	751	33,1 %	39,4 %	5,1	22,1 %	-1,3	10,1 %	4,2
Total des métiers spécifiques ou fortement représentés dans l'agroalimentaire	34 579	2,0 %	32,7 %	0,0	17,4 %	-0,4	12,1 %	3,8
Autres métiers	11 106	-2,7 %	53,3 %	-2,0	14,3 %	-0,2	16,7 %	4,6
Total agroalimentaire	45 686	0,8 %	37,7 %	-0,6	16,7 %	-0,4	13,2 %	4,0

Source : Insee, RP 2016, traitement Carif-Oref Occitanie

Entre 2011 et 2016, la part des femmes a reculé dans les familles de métiers les moins qualifiées (logistique, production, maintenance). Elle s'inscrit en revanche en nette augmentation dans la R&D (+5,1 points) et les achats (+3,9 points). Dans cette dernière, les femmes représentent 50 % des actifs.

Concernant les tranches d'âges, l'accroissement de la proportion de plus de 55 ans est enregistrée dans toutes les familles de métiers, à l'exception de la maintenance où une stabilisation se dessine. La part des moins de 30 ans diminue légèrement en contrepartie dans l'ensemble (-0,4 point), mais la situation dans le détail est contrastée. Ainsi, l'indicateur affiche un repli dans la R&D, la logistique et la production tandis qu'il progresse dans les achats, le contrôle-qualité et la maintenance.

Actifs dans les familles de métiers de l'agroalimentaire par niveau de diplôme



Source : Insee, RP 2016, traitement Carif-Oref Occitanie

*Le total présenté dans ce graphique est le total calculé sur le champ restreint des familles de métiers de l'agroalimentaire.

Le niveau de diplôme des actifs travaillant dans l'agroalimentaire en Occitanie est plus élevé en 2016 qu'en 2011, constat pouvant être fait pour l'ensemble des familles de métiers. Les actifs diplômés du supérieur sont logiquement majoritaires dans les métiers des achats (73 %), de la R&D (78 %) et du contrôle-qualité (58 %). A noter la progression marquée de leur présence dans la maintenance (45 %, +11 points en cinq ans). Les actifs ayant un niveau de diplôme inférieur ou équivalent au brevet des collèges ne représentent plus que 20 % du total, contre 25 % en 2011. Sur la période, la proportion de niveau CAP-BEP ou Bac est en revanche stable (respectivement 33 et 19 % des actifs).

3 - Les Besoins en main-d'œuvre (BMO) 2019

3.1 Approche sectorielle

En 2019, les établissements du secteur de l'industrie agroalimentaire prévoyaient 7 590 recrutements en Occitanie¹². Ce chiffre est en forte progression (+34 %) depuis 2017 (année de référence de l'étude).

Projets de recrutements et difficultés

Occitanie	Nombre de projets de recrutement	Part des projets difficiles à recruter	Part des emplois saisonniers
2017	5 663	35,5 %	67,2 %
2018	6 440	35,7 %	55,6 %
2019	7 590	46,7 %	51,6 %

Source : Pôle emploi, BMO 2019, traitement Carif-Oref Occitanie

La part des recrutements difficiles à pourvoir est en nette progression et s'établit au-dessus de la moyenne régionale (45 %). La part des recrutements saisonniers diminue mais reste supérieure à la moyenne régionale (46,4 %).

Projets de recrutements et difficultés par département

Département	Nombre de projets de recrutement	Part des projets difficiles à recruter	Part des emplois saisonniers
Ariège 09	59	23,6 %	33,6 %
Aude 11	698	30,3 %	84,9 %
Aveyron 12	410	65,8 %	33,4 %
Gard 30	1 473	49,6 %	53,1 %
Haute-Garonne 31	694	45,6 %	17,8 %
Gers 32	576	73,7 %	56,0 %
Hérault 34	1 068	48,0 %	59,7 %
Lot 46	962	11,6 %	67,6 %
Lozère 48	166	72,8 %	83,7 %
Hautes-Pyrénées 65	544	81,1 %	12,2 %
Pyrénées-Orientales 66	385	33,1 %	53,5 %
Tarn 81	406	49,4 %	45,7 %
Tarn-et-Garonne 82	149	42,0 %	35,4 %
Total	7 590	46,7 %	51,6 %

Source : Pôle emploi, BMO 2019, traitement Carif-Oref Occitanie

[2] Pour rappel, le champ de l'industrie agroalimentaire au sens de BMO est plus restrictif que celui habituellement retenu dans l'étude initiale.

Le Gard et l'Hérault concentrent un tiers des projets de recrutement de la région. Les difficultés de recrutement sont fortes dans les Hautes-Pyrénées, le Gers, l'Aveyron et la Lozère (sur un volume d'emploi modeste pour cette dernière et très majoritairement saisonnier).

3.2 Approche par métier

Zoom sur quelques métiers qui ne sont pas nécessairement spécifiques à l'agroalimentaire mais dont l'agroalimentaire a besoin.

Métier	Projets de recrutement 2019	Evolution 2017 - 2019	Difficultés à recruter	Emplois saisonniers
Ouvriers non qualifiés des industries agro-alimentaires	2 358	33 %	71,4 %	41,9 %
Autres ouvriers non qualifiés de type industriel	1 240	294 %	33,4 %	49,6 %
Pilotes d'installation lourde des industries de transformation	21	91 %	21,9 %	0,0 %
Autres ouvriers qualifiés des industries agro-alimentaires (hors transformation des viandes)	456	88 %	58,3 %	47,9 %
Agents qualifiés de laboratoire	208	53 %	34,4 %	20,1 %
Techniciens des industries de process	372	-34 %	54,8 %	6,8 %
Agents de maîtrise et assimilés des industries de process	62	NS	62,7 %	14,8 %
Ouvriers qualifiés de la maintenance en mécanique	1 102	59 %	67,3 %	11,9 %
Ouvriers qualifiés de la maintenance en électricité et en électronique	295	28 %	77,1 %	6,2 %
Techn. et agents de maîtrise de la maintenance et de l'environnement	1 675	96 %	47,5 %	17,0 %
Ingénieurs et cadres de fabrication et de la production	542	48 %	44,4 %	0,0 %
Cadres techniques de la maintenance et de l'environnement	211	43 %	43,2 %	0,0 %
Ingénieurs des méthodes de production, du contrôle qualité	355	23 %	46,7 %	0,0 %
Ingén. et cadres d'étude, R&D (industrie)	1 617	31 %	40,1 %	0,5 %
Bouchers	529	44 %	70,5 %	20,9 %

Source : Pôle emploi, BMO 2019, traitement Carif-Oref Occitanie
NS : non significatif

Le nombre de projets de recrutement augmente fortement pour le métier d'Ouvriers qualifiés des industries agro-alimentaires (+88 %), un métier pour lequel les employeurs éprouvent par ailleurs de fortes difficultés de recrutement.

En outre, on constate une très forte progression des besoins parmi les métiers qualifiés de la maintenance (dans et hors agroalimentaire), en particulier de techniciens³. Dans ces métiers de la maintenance, les difficultés exprimées par les employeurs sont importantes.

[3] On retrouve derrière cette famille de métiers tous ceux de l'installation et de la maintenance d'équipements industriels (mécanique, électronique, électrotechnique).

4 - Les données du marché du travail

4.1 Les offres d'emploi déposées à Pôle emploi

Les métiers spécifiques de l'agroalimentaire

Code Rome	Rome	Nombre d'offres 2018	Evolution 2016-2018
H2101	Abattage et découpe des viandes	350	-26,3 %
H2102	Conduite d'équipement de production alimentaire	1 843	+10,4 %
H2504	Encadrement d'équipe en industrie de transformation	184	0 %
A1412	Fabrication et affinage de fromages	42	NS
A1413	Fermentation de boissons alcoolisées	477	-3,2 %

Source : Pôle emploi, données marché du travail 2016-2018, traitement Carif-Oref Occitanie
NS : non significatif

Attention : l'observation des évolutions du nombre d'offres d'emploi entre deux périodes est soumise à différentes interprétations. Par exemple, une progression de ce nombre peut aussi bien être la conséquence d'un besoin plus fort des employeurs que d'une meilleure identification des offres.

Le nombre d'offres progresse significativement dans le métier Conduite d'équipement de production alimentaire (+10,4 %), à plus de 1 800. Il fait partie des 50 métiers générant le plus grand nombre d'offres en Occitanie (sur 532 métiers existants dans la nomenclature Rome)⁴.

Zoom sur les métiers de la maintenance et HSE

Code Rome	Rome	Offres 2018	Evolution 2016-2018
I1310	Maintenance mécanique industrielle	311	16,0 %
I1309	Maintenance électrique	667	38,1 %
I1305	Installation et maintenance électronique	344	31,8 %
I1304	Installation et maintenance d'équipements industriels et d'exploitation	2 338	30,3 %
I1302	Installation et maintenance d'automatismes	484	17,5 %
I1102	Management et ingénierie de maintenance industrielle	179	62,7 %
H1303	Intervention technique en Hygiène Sécurité Environnement - HSE - industriel	228	55,1 %
H1302	Management et ingénierie Hygiène Sécurité Environnement - HSE - industriels	133	79,7 %
H1208	Intervention technique en études et conception en automatisme	148	72,1 %

Source : Pôle emploi, données marché du travail 2016-2018, traitement Carif-Oref Occitanie

Attention : l'observation des évolutions du nombre d'offres d'emploi entre deux périodes est soumise à différentes interprétations. Par exemple, une progression de ce nombre peut aussi bien être la conséquence d'un besoin plus fort des employeurs que d'une meilleure identification des offres.

Les métiers de la maintenance offrent des opportunités d'emploi dans l'ensemble des secteurs industriels, dont l'agroalimentaire. Les offres d'emploi dans l'ensemble de ces métiers progressent de 33 % entre 2016 et 2018 en Occitanie, soit deux fois plus rapidement que la moyenne pour l'ensemble des métiers (16 %).

[4] Autrement dit, ce métier fait partie des 9% des métiers qui recrutent en plus grand nombre (via Pôle emploi).

4.2 Les demandes d'emploi enregistrées par Pôle emploi

Les métiers spécifiques de l'agroalimentaire

Code Rome	Rome	Nombre de demandeurs d'emploi fin 2018	Evolution 2016-2018
H2101	Abattage et découpe des viandes	176	-17 %
H2102	Conduite d'équipement de production alimentaire	1 509	-2 %
H2504	Encadrement d'équipe en industrie de transformation	186	-5 %
A1412	Fabrication et affinage de fromages	64	NS
A1413	Fermentation de boissons alcoolisées	557	5 %

Source : Pôle emploi, données marché du travail 2016-2018, traitement Carif-Oref Occitanie
NS : non significatif

Le nombre de demandeurs d'emploi - dont le métier est spécifique à l'agroalimentaire - inscrits fin 2018 à Pôle emploi a diminué de 1 % par rapport à la même période deux ans plus tôt. Un repli quasiment généralisé est observé, exception faite de la fermentation de boissons alcoolisées (+5 % d'inscrits). Les résultats pour les métiers de l'agroalimentaire affichent ainsi une évolution relativement favorable. En effet, dans le même temps, le nombre total de demandeurs d'emploi dans la région a progressé de 3 % entre 2016 et 2018.

Zoom sur les métiers de la maintenance et HSE

Code Rome	Rome	Nombre de demandeurs d'emploi fin 2018	Evolution 2016-2018
I1310	Maintenance mécanique industrielle	313	-13,1 %
I1309	Maintenance électrique	731	-11,2 %
I1305	Installation et maintenance électronique	396	-18,5 %
I1304	Installation et maintenance d'équipements industriels et d'exploitation	1 436	-2,5 %
I1302	Installation et maintenance d'automatismes	380	-21,0 %
I1102	Management et ingénierie de maintenance industrielle	190	-18,8 %
H1303	Intervention technique en Hygiène Sécurité Environnement - HSE - industriel	181	5,8 %
H1302	Management et ingénierie Hygiène Sécurité Environnement - HSE - industriels	232	-24,2 %
H1208	Intervention technique en études et conception en automatisme	89	-27,6 %

Source : Pôle emploi, données marché du travail 2016-2018, traitement Carif-Oref Occitanie

Conséquence du dynamisme des métiers de la maintenance et de l'accroissement des offres d'emploi qui en découle, le nombre d'inscrits à Pôle emploi dans les codes ROME correspondants affiche un repli quasi-généralisé. Seul le métier en intervention technique en HSE industriel fait exception, avec une progression de 5,8 %.

5 - Formation initiale

Les évolutions d'effectifs et de structure sur la formation initiale sont soumises aux nombreuses modifications qui peuvent toucher les diplômes chaque année. Ainsi, alors que le référentiel utilisé pour l'étude initiale comptait 157 diplômes, il n'y en a plus désormais que 152 (déterminés à partir des effectifs 2017 pour l'enseignement supérieur, 2018 pour l'apprentissage et 2019 pour l'Education nationale et pour la DRAAF). En comptant les diplômes qui peuvent être préparés dans plusieurs voies et ceux qui sont présents temporairement sous d'anciens et nouveaux codes, il y en avait à l'origine 202, contre 203 désormais.

Dans le détail, un peu moins de 10 diplômes ont disparu, quelques-uns ont été fusionnés et certains ont été divisés entre plusieurs codes. Enfin, quelques diplômes encore présents dans le référentiel actualisé n'accueillent aucun étudiant pour les années retenues (2017 à 2019).

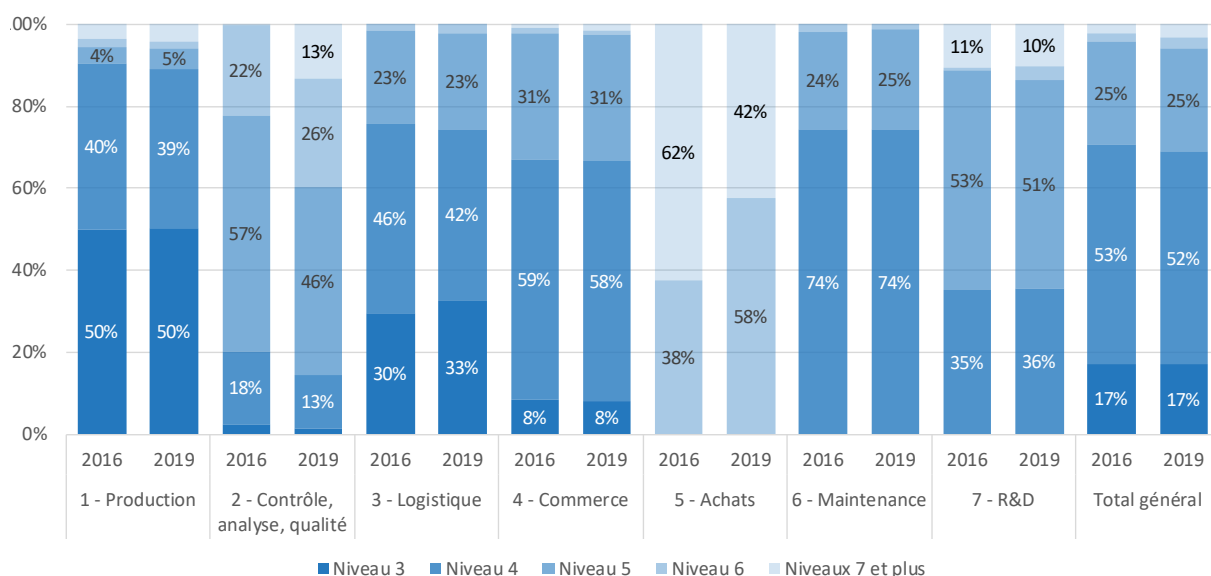
Effectifs en formation initiale par niveau et famille

Famille	Niveau de formation					Total en %	Évolution 2016-2019	Total 2019
	3	4	5	6	7			
Production	50 %	39 %	5 %	2 %	4 %	100 %	+1 %	10 730
Contrôle, analyse, qualité	1 %	13 %	46 %	26 %	13 %	100 %	+52 %	1 626
Logistique	33 %	42 %	23 %	2 %	0 %	100 %	-11 %	2 025
Commerce	9 %	57 %	31 %	1 %	2 %	100 %	+6 %	21 984
Achats	0 %	0 %	0 %	58 %	42 %	100 %	+245 %	321
Maintenance	0 %	74 %	25 %	1 %	0 %	100 %	-7 %	6 488
R&D	0 %	36 %	51 %	4 %	10 %	100 %	-1 %	3 129
Total général	18 %	51 %	25 %	3 %	3 %	100 %	+3 %	46 303
Évolution 2016 - 2019	+1 %	+0 %	+4 %	+36 %	+48 %			

Source : DRAAF, Enseignement supérieur, Éducation nationale, Région Occitanie, traitement Carif-Oref Occitanie

A périmètre constant (sans ajout de nouvelles formations), plus de 46 000 apprenants sont dénombrés dans les diplômes retenus, contre près de 45 000 deux ans plus tôt. Des modifications importantes ont été apportées à certains diplômes, essentiellement dans le commerce.

Répartition des effectifs par niveau et famille de diplômes



Source : DRAAF, Enseignement supérieur, Education nationale, Région Occitanie, traitement Carif-Oref Occitanie

Parmi les différentes familles, la logistique enregistre la plus forte baisse du nombre d'apprenants : - 11 % par rapport à 2016, passant de 2 200 à 2 000. Le recul est essentiellement observé en niveau 4 dans les Bac pro logistique et transport (respectivement - 150 et - 115 inscrits), à peine compensé par la progression dans le Bac pro conducteur routier transport de marchandises (+80). En niveau 5, les effectifs diminuent légèrement en DUT gestion logistique et transport (- 25). Ils sont en revanche quasiment stables en niveau 3 et augmentent en niveau 6 (les effectifs dans ce dernier sont cependant marginaux).

Une diminution du nombre d'apprenants est également enregistrée dans la maintenance (-7 %, soit 500 en moins). Ce mouvement est en grande partie lié au recul des effectifs en formation de niveau 4, notamment en Bac pro métiers de l'électricité et de ses environnements connectés (- 280) et en Bac pro maintenance des équipements industriels (- 100). La baisse se manifeste aussi dans les niveaux 5 et 6, représentant toutefois des volumes moins importants.

Dans la R&D, une stabilisation se dessine, le léger repli des effectifs en niveau 5 (DUT génie biologique) étant compensé par la hausse en niveau 6 (Licence pro conception de produits industriels).

Le nombre d'apprenants est aussi inchangé dans la production, avec une situation hétérogène selon les niveaux de formation. Les effectifs diminuent en niveau 4 (environ 120 inscrits en moins en Bac pro cuisine ainsi qu'en Bac technologique sciences et technologie de l'agronomie et du vivant) et 6 (disparition de la Licence pro production industrielle, conduite et gestion de projet industriels en PME/PMI). Ils augmentent en revanche dans les niveaux 5 (notamment en BTS conception des processus de réalisation de produits et BTS viticulture œnologie), 7 (Diplôme d'ingénieur du centre d'études supérieures industrielles), et de façon plus modérée dans le niveau 3 (bénéficiant en particulier des CAP cuisine et CAP agent polyvalent de restauration avec 60 inscrits supplémentaires chacun).

Dans le commerce, les effectifs progressent de 1 200, mouvement visible dans l'ensemble des niveaux à l'exception du bac+3. Les niveaux 4 bénéficient de l'accroissement des effectifs en Bac STMG mercatique (+600 inscrits) et les niveaux 5 de l'évolution favorable en BTS management des unités commerciales (+150) (remplacé par le BTS management commercial opérationnel à partir de la rentrée 2019). Enfin, les effectifs augmentent significativement en niveau 7, portés par le Master management et commerce international.

En contrôle, qualité, analyse, le nombre d'inscrits a bondi de 50 % (+550), tiré par les niveaux 5 et plus. Il reste toutefois relativement faible (à peine 3,5 % du total). Les plus fortes progressions l'ont été dans le BTS analyses agricoles, biologiques et biotechnologiques (+50), la Licence pro QHSE (+80) et le déploiement du Master biotechnologies (+260).

Enfin, les effectifs de la famille achats ont bénéficié du dynamisme de la licence pro management et gestion des organisations ainsi que du master gestion de production, logistique, achats. Ils demeurent cependant marginaux au sein des formations amenant aux métiers de l'agroalimentaire (0,6 %).

5.1 Par département

Globalement, le nombre d'apprenants progresse dans six départements : le Tarn-et-Garonne (+12 %), les Hautes-Pyrénées (+9 %), la Haute-Garonne (+8 %), le Gers (+6 %), le Tarn (+3 %) et l'Hérault (+2 %). La Haute-Garonne, qui accueille désormais près de 11 000 jeunes (soit 24 % du total de la région), a bénéficié de la hausse des effectifs dans les niveaux supérieurs à bac+2 dans les formations des achats et contrôle, qualité, analyse. Le Tarn-et-Garonne a pour sa part pu compter sur la hausse dans le Bac STMG mercatique. Une stabilisation du nombre d'apprenants est observée en Ariège, dans le Gard, le Lot, la Lozère et les Pyrénées-Orientales. Enfin, une baisse est enregistrée dans l'Aude (-3%) et l'Aveyron (-8%). Dans ce dernier, les effectifs ont notamment diminué en niveau 4 (Bac pro électricité et environnements connectés et Bac techno STAV).

Effectifs en formation initiale par département

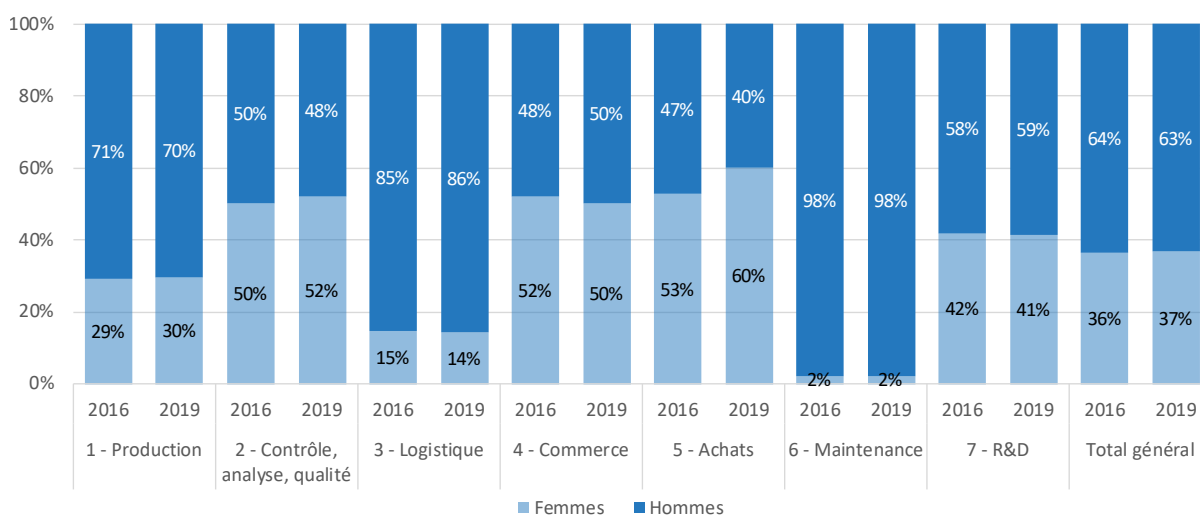
Département	Effectifs en formation initiale 2016	Effectifs en formation initiale 2019	Evolution 2019 - 2016	Répartition 2016	Répartition 2019
Ariège 09	1 037	1 018	-2 %	2 %	2 %
Aude 11	3 197	3 111	-3 %	7 %	7 %
Aveyron 12	2 482	2 288	-8 %	6 %	5 %
Gard 30	5 250	5 293	1 %	12 %	11 %
Haute-Garonne 31	10 093	10 936	8 %	22 %	24 %
Gers 32	1 587	1 685	6 %	4 %	4 %
Hérault 34	8 062	8 190	2 %	18 %	18 %
Lot 46	1 344	1 355	1 %	3 %	3 %
Lozère 48	651	663	2 %	1 %	1 %
Hautes-Pyrénées 65	2 253	2 446	9 %	5 %	5 %
Pyrénées-Orientales 66	3 618	3 604	0 %	8 %	8 %
Tarn 81	3 518	3 623	3 %	8 %	8 %
Tarn-et-Garonne 82	1 863	2 091	12 %	4 %	5 %
Total	44 955	46 303	3 %	100 %	100 %

Source : DRAAF, Enseignement supérieur, Education nationale, Région Occitanie, traitement Carif-Oref Occitanie

La répartition géographique des formations de l'agroalimentaire reste à peu près inchangée par rapport aux résultats de l'étude de 2018. Celles de la production, du commerce et de la maintenance sont présentes dans tous les départements. Il en va de même en R&D, notamment grâce à la présence du Bac techno biotechnologies. Les formations du contrôle-qualité et des achats sont en revanche plus concentrées en Haute-Garonne et dans l'Hérault, du fait de niveaux relativement plus élevés.

5.2 Par famille et sexe

Répartition des effectifs en formation par famille et par sexe



Source : DRAAF, Enseignement supérieur, Education nationale, Région Occitanie, traitement Carif-Oref Occitanie

La proportion de femmes dans les formations retenues est restée relativement stable. Dans trois familles une évolution significative est toutefois observée. Ainsi, moins de femmes sont dénombrées dans les formations du commerce en 2019 (-2 points), tandis qu'elles apparaissent plus représentées dans les achats (+7 points) et le contrôle, analyse, qualité (+2 points).

5.3 Apprentissage

Par rapport à 2016, le nombre d'apprentis dans les formations retenues a progressé de 5 %, à près de 10 800. Sans surprise, la production est la principale famille représentée : 54 % des inscrits en apprentissage s'y trouvent. Vient ensuite le commerce, avec 30 % de l'ensemble. Les familles des achats, du contrôle, analyse, qualité et de la R&D sont assez peu représentées dans l'apprentissage avec moins de 2 % chacune des effectifs.

Apprentis par niveau et famille

Famille	Niveau de formation					Total en %	Evolution 2016 - 2018	Total 2018
	3	4	5	6	7			
Production	71 %	13 %	5 %	2 %	8 %	100 %	+5 %	5 813
Contrôle, analyse, qualité	0 %	0 %	21 %	79 %	0 %	100 %	+22 %	113
Logistique	58 %	16 %	20 %	5 %	0 %	100 %	-5 %	615
Commerce	27 %	21 %	47 %	1 %	4 %	100 %	+5 %	3 229
Achats	0 %	0 %	0 %	35 %	65 %	100 %	+48 %	31
Maintenance	0 %	38 %	60 %	2 %	0 %	100 %	+7 %	784
R&D	0 %	0 %	59 %	0 %	41 %	100 %	+4 %	174
Total général	50 %	17 %	24 %	3 %	6 %	100 %	+5 %	10 759
Evolution 2016 - 2018	-1 %	+10 %	+14 %	-5 %	+16 %			

Source : Région Occitanie, traitement Carif-Oref Occitanie

Par niveau, les évolutions entre 2016 et 2018 sont plutôt positives, à l'exception d'une baisse pour les Bac+3 - où les effectifs ne représentent que 3 % de l'ensemble des apprentis - et d'une stabilisation dans les niveaux 3. La progression du nombre d'inscrits est marquée dans les niveaux 4 et 5 (respectivement +160 et +300 apprenants), notamment dans les familles de la production et du commerce. La hausse est portée par les brevets professionnels boucher et arts de la cuisine (+50 et +60), les BTSA viticulture œnologie (+100) et le BTS management des unités commerciales/management commercial opérationnel (+100). Le poids des niveaux 3 (-3 points par rapport à 2016) diminue ainsi au profit des niveaux 4 et 5 (respectivement +1 et +2 points).

Apprentis par département

Département	Effectifs en apprentissage 2016	Effectifs en apprentissage 2018	Evolution 2016 - 2018	Répartition 2016	Répartition 2018
Ariège 09	279	273	-2 %	3 %	3 %
Aude 11	886	893	+1 %	9 %	8 %
Aveyron 12	657	636	-3 %	6 %	6 %
Gard 30	1 235	1 250	+1 %	12 %	12 %
Haute-Garonne 31	2 215	2 436	+10 %	22 %	23 %
Gers 32	223	267	+20 %	2 %	2 %
Hérault 34	1 707	1 763	+3 %	17 %	16 %
Lot 46	354	365	+3 %	3 %	3 %
Lozère 48	139	147	+6 %	1 %	1 %
Hauts-Pyrénées 65	642	679	+6 %	6 %	6 %
Pyrénées-Orientales 66	752	743	-1 %	7 %	7 %
Tarn 81	832	903	+9 %	8 %	8 %
Tarn-et-Garonne 82	344	398	+16 %	3 %	4 %
Total	10 265	10 753	+5 %	100 %	100 %

Source : Région Occitanie, traitement Carif-Oref Occitanie

Le nombre d'apprentis augmente dans six départements. Les progressions les plus importantes sont enregistrées dans le Gers, le Tarn-et-Garonne et la Haute-Garonne (respectivement +20, +16 et +10 %). Un accroissement est également observé dans le Tarn (+9 %), les Hauts-Pyrénées (+6 %) et la Lozère (+6 %). Dans les autres départements, un repli marginal se dessine dans l'Aveyron (-3%) et les Pyrénées-Orientales (-1%).

6 - Formation continue

Note méthodologique : cette section porte sur l'analyse des entrées en formation des demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi. Les formations sélectionnées relèvent du secteur de l'agroalimentaire au sens de Pôle emploi. Le champ retenu est restrictif par rapport aux champs de formations arrêtés pour la formation initiale.

Selon les statistiques issues de Pôle emploi, 830 demandeurs d'emploi ont bénéficié d'une formation en agroalimentaire en 2018 dans la région (financées par la Région ou non), en baisse sensible par rapport à 2016 (- 25 %).

6.1 Demandeurs d'emploi formés sous financement public (hors Région)

Le nombre de demandeurs d'emploi bénéficiaires d'une formation dans le domaine de l'agroalimentaire (hors financement de la Région) a nettement reflué entre 2016 et 2018 : -39 %. Le niveau des formations suivies s'élève, avec 66 % d'entre elles qui sont supérieures au Bac en 2018 contre 50 % en 2016. Hors Région, Pôle emploi reste le principal financeur (89 % des formations), les actions de formation préalables au recrutement représentant désormais 43 % de l'ensemble des formations (+17 points en deux ans), au détriment des aides individuelles à la formation (-24 points, à 18 %).

Parmi les différentes formations, la méthode HACCP⁵ apparaît encore comme la plus représentée (20 % des formations en 2018, +2 points sur deux ans), suivie de la boulangerie (14 %, stable) et de la boucherie (9 %, -2 points), ex-aequo avec la pâtisserie (9 %, +3 points).

[5] Méthode et principes de gestion de la sécurité sanitaire des aliments.

Comme en 2016, les trois départements les plus représentés en 2018 sont le Gard (18 % des formations suivies, +4 points), la Haute-Garonne (16 %, -2 points) et l'Hérault (14 %, -5 points).

Le taux d'accès à l'emploi dans les 6 mois qui suivent la fin d'une formation s'inscrit à 65 % en 2017 dans le domaine de l'agroalimentaire, contre 60 % en 2016. A titre de comparaison, le ratio ressortait à 57 et 59 % pour l'ensemble des domaines de formation. Sur les quatre premiers mois de 2018 (dernières données disponibles à ce jour), le taux d'accès à l'emploi s'établit à 63 % dans l'agroalimentaire comme pour l'ensemble.

Demandeurs d'emploi formés sous financement public (hors Région)

Répartition des bénéficiaires de formation		2016	2017	2018
Niveau préparé	Niveau supérieur à Bac+2	14 %	20 %	23 %
	Niveau Bac+2	15 %	13 %	16 %
	Niveau Bac	21 %	22 %	27 %
	Niveau BEP, CAP	42 %	39 %	32 %
	Niveau CEP, BEPC	4 %	4 %	2 %
	Niveau inférieur au CEP, BEPC	4 %	4 %	5 %
	Total	100 %	100 %	100 %
Financier et type de formation	Pôle emploi - AIF	42 %	24 %	18 %
	Pôle emploi - AFC	14 %	13 %	14 %
	Pôle emploi - POE individuelle	10 %	13 %	14 %
	Pôle emploi - AFPR	26 %	35 %	43 %
	OPCA (dont POE collective)	3 %	9 %	2 %
	Autre	6 %	9 %	9 %
	Total	100 %	100 %	100 %
Objectif de la formation	Certification	25 %	22 %	16 %
	Professionnalisation	14 %	15 %	7 %
	Préparation à la qualification	10 %	4 %	0 %
	Remise à niveau, maîtrise des savoirs de base, initiation	1 %	0 %	2 %
	Mobilisation, aide à l'élaboration d'un projet professionnel	1 %	0 %	2 %
	Perfectionnement, élargissement des compétences	7 %	9 %	9 %
	Formation à la création d'entreprise	7 %	2 %	2 %
	Adaptation au poste de travail (AFPR, POE)	36 %	48 %	57 %
	Autre, non renseigné	0 %	2 %	7 %
	Total	100 %	100 %	100 %
Nombre de bénéficiaires		720	460	440

Source : Pôle emploi, fichier des entrées en formation, données brutes (sauf financement Région)

6.2 Demandeurs d'emploi formés sous financement de la Région

Note méthodologique : cette section porte sur l'analyse des entrées en formation des demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi, bénéficiant du financement de la Région. Les données ayant permis d'obtenir les résultats présents dans l'étude ne pouvant pas être actualisées, les éléments présentés ci-dessous ne sont donc pas comparables.

Entre 2016 et 2018, le nombre de demandeurs d'emploi ayant bénéficié d'une formation financée par la Région est quasiment stable, entre 380 et 400. Les formations suivies sont en grande partie de niveau 3 et 4, la proportion de formations de niveau supérieur étant cependant en progression (de 27 % en 2016 à 36 % en 2018). En termes d'objectif de formation, la certification apparaît comme majoritaire (56 % en 2018), les autres modalités évoluant de façon plus ou moins erratique.

Répartition des demandeurs d'emploi formés sous financement de la Région

Répartition des bénéficiaires de formation		2016	2017	2018
Niveau préparé	Niveau supérieur à Bac+2	11 %	15 %	18 %
	Niveau Bac+2	16 %	15 %	18 %
	Niveau Bac	26 %	33 %	28 %
	Niveau BEP, CAP	37 %	33 %	33 %
	Niveau CEP, BEPC	5 %	8 %	3 %
	Niveau inférieur au CEP, BEPC	5 %	3 %	3 %
	Total	100 %	100 %	100 %
Objectif de la formation	Certification	82 %	55 %	56 %
	Professionnalisation	13 %	18 %	5 %
	Préparation à la qualification	3 %	18 %	0 %
	Remise à niveau, maîtrise des savoirs de base, initiation	0 %	0 %	15 %
	Mobilisation, aide à l'élaboration d'un projet professionnel	0 %	0 %	0 %
	Perfectionnement, élargissement des compétences	3 %	0 %	8 %
	Autre, non renseigné	0 %	13 %	15 %
Total	100 %	100 %	100 %	
Nombre de bénéficiaires		380	400	390

Source : Pôle emploi, fichier des entrées en formation, données brutes (financement Région)

En 2018, la pâtisserie arrive en tête des formations financées par la Région (23 %), suivie de l'agroalimentaire (21 %) et de la boulangerie (18 %). Ce classement est proche de celui observé en 2016, la boulangerie ayant juste pris la place de la boucherie en troisième position.

Par département, près d'un quart des bénéficiaires se trouvent dans l'Hérault, les Pyrénées-Orientales et le Gard occupant à égalité la deuxième place (18 %). La partie est de la région concentre 77 % des demandeurs d'emploi ayant suivi une formation financée par la Région.

Bibliographie

■ Cartographie de l'emploi et de la formation dans les industries agroalimentaires en Occitanie, Area, Carif-Oref Occitanie, juin 2018.

Carif-Oref
OCCITANIE

Carif-Oref Occitanie

19 rue Carmin 31670 Labège (*siège social*) • 05 62 24 05 99

185 bis allée du Nouveau Monde 34000 Montpellier • 04 67 13 20 80

www.cariforefoccitanie.fr

